

Programme élections étudiantes : KAYAK

On est tou·tes dans le même KAYAK !	3
Enseignement	4
Accessibilité à l'enseignement supérieur	4
Collaboration continue et pérenne avec les bureaux des étudiant·es (BDE)	4
Accompagnement des étudiants à statut PEPS	4
Positionnement contre la marchandisation de l'enseignement	5
Travail en horizontalité avec les équipes enseignantes pour une meilleure proximité et mieux échanger sur les enjeux étudiants	5
Modalités d'évaluations injustes	5
Place de l'université face aux inégalités sociales et éducationnelles	6
Supports de cours	6
Situation internationale	6
Social	7
Aides psychologiques gratuites	7
Mise en avant des aides sociales par l'UCLouvain	7
Accès aux aides du CPAS	7
Positionnement contre l'augmentation du minerval des étudiant·es hors UE	7
Opposition à la limitation arbitraire du nombre de numéros INAMI	8
Travail sur l'accessibilité financière et la salubrité/durabilité des logements UCLouvain :	8
Travail sur l'accessibilité financière des kots privés :	9
Travail sur la précarité menstruelle	9
Inclusivité	9
Sensibilisation aux privilèges (genre, couleur de peau, orientation sexuelle, état de santé, etc.)	9
Lutte contre le harcèlement et les agressions en tout genre	10
Prise en charge des violences sexuelles	10
Guindaille safe	11
Vulgarisation de l'écriture inclusive	11
Niveau d'organisation interne à l'AGL	11

L'UCLouvain comme espace de promotion du dialogue interculturel et interconvictionnel	11
Transport	11
Accessibilité du site web et de l'application	12
Transition	12
Transition écologique	12
Transition sociale	13
Transition énergétique	14
Communication	14
Proximité avec les étudiant·es	14
Mise en place de "réfèrent·es" AGL dans chaque auditoire	14
Vulgarisation de l'actualité AGL-UCLouvain-communautaire-autre	15
Travail sur la désinformation et l'information en général	15
Mise en avant des commissions	15
Animation et liens avec les collectifs d'animation	16
Veille politique sur les conséquences de la crise	16
Veille contre la dynamique actuelle de l'université de limiter la guindaille	16
Intégration et pérennisation du folklore :	16
Formation des comitard·es	16
Visibilisation des subsides	16
Travail sur la reconduction des Kots à projets	16
Instauration d'un dialogue ouvert entre les associations d'habitants et les collectifs d'animation :	17
Intégration CGEI et étudiant.es internationaux.ales dans la guindaille :	17
Horizontalité	17
Horizontalité au sein de l'AGL	17
Inclusion des sites	18

À l'heure des élections, les membres de la liste KAYAK se sont attaché·es à co-construire un programme enveloppant différents sujets liés à la vie étudiante et les différentes problématiques qui doivent être abordées au vu du contexte actuel et des nombreux dysfonctionnements qui existent et persistent au sein de notre université.

Nous avons classé les différentes thématiques dans les dossiers supportés par les différents postes composant le comité de l'AGL. Nous tenterons, dans nos réponses à ces dernières,

de faire transparaître les valeurs que nous avons décidé de porter, à savoir : la **transition** sous ses différentes formes (écologique, sociale, → systémique) ; l'**inclusivité** de tous les différents profils d'étudiant.es présent sur nos campus; les personnes victimes de discrimination et/ou d'oppression systémique; l'**horizontalité** dans les méthodes de travail et de communication avec les différents organismes ; et la valorisation de l'**engagement** sous ses différentes formes.

On est tou·tes dans le même KAYAK !

À travers les valeurs citées dans notre introduction, nous avons comme objectif global d'instaurer un climat d'entraide et de collaboration entre les différents organismes de l'université. Après la crise sanitaire que nous venons de traverser, notre système a été bouleversé et il s'agit aujourd'hui, plus que jamais, de revendiquer un nouvel équilibre et de travailler ensemble pour réduire au minimum les inégalités qui persistent dans notre communauté étudiante. L'un de nos objectifs est donc d'interpeller les membres des instances universitaires au sujet des différentes problématiques rencontrées par les étudiant·es de l'UCLouvain.

De par ce programme, nous revendiquons notamment une démocratisation de l'enseignement supérieur et un accès plus large au savoir.

Les disparités sociales sont nombreuses à l'UCLouvain et entraînent des inégalités à plusieurs niveaux. Nous avons donc tenté d'y répondre via nos revendications.

Les problèmes de harcèlements et agressions notamment sexuelles sévissent sur les campus de l'UCLouvain depuis bien trop longtemps. Notre programme prend donc position face à cet enjeu et à toutes les autres formes de discriminations que peuvent subir les étudiant·es durant leurs années d'études.

Durant cette année nous avons pu constater, une fois de plus, une fois de trop, l'intensification de l'urgence climatique. Nous estimons que notre université a un rôle à jouer et avons donc émis une série de propositions à ce propos.

Nous aspirons à améliorer la communication entre les membres de l'AGL et le terrain. Différents points de ce programme sont donc prévus à cet effet.

Nous avons également pour objectif de travailler avec les différents collectifs d'animation présents sur les campus (KAPs, cercles, régionales, etc.) afin de défendre leurs intérêts et, dans certains cas, co-organiser et soutenir divers événements.

Finalement, l'AGL peut aussi être l'un des premiers espaces d'engagement pour bon nombre d'étudiant.es. Un espace de militance, de formation et de rencontres pour mieux comprendre les enjeux de l'enseignement supérieur et de notre société.

Alors, 3, 2, 1... C'est parti!

Enseignement

Une des facettes primordiales de notre institution est évidemment l'enseignement. Cette thématique regroupe un large panel de problématiques et de solutions à y apporter. Les

différents dossiers vont de l'accessibilité à l'enseignement supérieur à l'inégalité scolaire en passant par les modalités d'évaluation injustes ou absurdes.

Bien que cette catégorie puisse sembler restreinte, elle touche en réalité à de nombreux enjeux de l'enseignement supérieur, qu'il soit à un niveau institutionnel, communautaire ou international. Nous pensons qu'il est particulièrement opportun de penser au travers d'un filtre transdisciplinaire pour défendre au mieux les valeurs que nous soutenons.

- **Accessibilité à l'enseignement supérieur**

L'accessibilité à l'enseignement supérieur est sans nul doute l'une de nos revendications principales, car, prise au sens large du terme, elle constitue un pilier non négligeable pour la réalisation du reste de nos revendications. Il est peut-être utile de préciser qu'à notre sens, le terme "accessibilité" couvre non seulement la capacité socio-économique des étudiant·es de s'inscrire à l'université, mais aussi d'y mener une scolarité paisible et surtout égale entre elleux.

Nous prévoyons donc de lutter contre toute forme de précarités étudiantes en résistant face aux mesures prises à tout niveau de pouvoir qui tenteraient de limiter l'accessibilité de notre si cher enseignement. Et cela en actionnant les moyens dont nous disposons en fonction des circonstances.

En plus de nous joindre aux différentes initiatives de lutte contre la précarité étudiante comme des manifestations ou pétition prévue à cet égard. Vous trouverez dans les points suivants de ce programme, une série de revendications et d'actions concrètes prévues pour lutter contre la précarité étudiant·es dans un sens large.

- **Collaboration continue et pérenne avec les bureaux des étudiant·es (BDE)**

Cette coopération paraît évidente, mais il nous semble primordial de créer un lien permanent avec l'ensemble des BDEs afin de coordonner nos actions au niveau facultaire et au niveau universitaire. De plus, les représentant·es étudiant·es des BDEs sont au plus proche de la réalité étudiante facultaire, faisant d'elleux des intermédiaires essentiel·les.

- **Accompagnement des étudiants à statut PEPS**

Travail sur l'amélioration des aménagements adressé aux étudiant·es disposant du statut PEPS

Certain·es étudiant·es à l'UCLouvain bénéficient du statut PEPS (projet pour étudiant·es à profil spécifique) ce qui leur donne accès à certains aménagements. Ceux-ci peuvent cependant parfois s'avérer peu efficaces ou trop peu nombreux (ex : table trop basses ou trop petites, locaux peu accessibles, accessibilité des infrastructures aux étudiant·es malvoyant·e, ...)

Nous souhaitons donc, via les moyens d'action de l'AGL, porter des revendications construites avec les acteur·rices de terrain auprès des instances de l'université. Nous demandons donc une meilleure sensibilisation des équipes enseignantes à la réalité des étudiant·es PEPS et insister sur les formations dispensées par le Louvain Learning Lab à cet effet.

Nous souhaitons également contribuer, quand cela s'avère possible, à la mise en place de différents aménagements (comme par exemple un "blocus PEPS")

- **Positionnement contre la marchandisation de l'enseignement**

La marchandisation des secteurs publics et dans notre cas, celui de l'enseignement est un phénomène de plus en plus présent dans nos sociétés occidentales. En effet les gouvernements ont trouvé en elle une façon de commercer avec la matière grise (*Cfr*; : Processus de Bologne). Si nous poursuivons cette trajectoire, l'université est vouée à devenir une part de marché inaccessible pour une partie de la société et utilisée par une autre.

Nous nous engageons à nous opposer formellement à tout processus de marchandisation et de privatisation de l'enseignement. Nous estimons que l'enseignement supérieur et le savoir qui y circule doivent être accessibles à l'ensemble de la population et qu'ils ne doivent pas être utilisés à des fins économiques.

- **Travail en horizontalité avec les équipes enseignantes pour une meilleure proximité et mieux échanger sur les enjeux étudiants**

Nous souhaitons pouvoir collaborer de près avec les équipes enseignantes pour visibiliser le plus possible les dysfonctionnements qui passent souvent inaperçus. Un objectif concret serait d'augmenter la participation aux Évaluations des Enseignements par les Étudiant·es (EEE) et, par la même occasion, le crédit accordé à cette forme d'enquête. Les BDE auraient évidemment une place primordiale dans ce processus, qui pourrait à terme, mener à des discussions avec l'équipe professorale pour tenter d'offrir la meilleure qualité possibles d'enseignement à tou·tes les étudiant·es de l'UCLouvain.

- **Modalités d'évaluations injustes**

Les modalités d'évaluation, ce sont ces consignes qui définissent la manière dont l'enseignant·e évalue les connaissances des étudiant·es concernant ses cours. Un·e enseignant·e voudra peut-être faire passer un examen écrit ou oral, en session ou hors session, de manière continue ou lors d'un examen unique. On intègre aussi dans ces modalités d'évaluation le temps accordé à l'évaluation, la méthode d'intégration des notes accordées et les types de questions posées.

Avec la réforme du décret Paysage, il sera désormais possible pour les enseignant·es d'utiliser des méthodes de cotation injustes et parfois complètement absurdes pédagogiquement parlant alors qu'il existe des solutions ne présentant pas ces inconvénients.

D'après les études en pédagogie éducative, il y a un meilleur maintien de la matière chez les étudiant·es qui ont étudié modestement, mais par interval régulier. Nous souhaitons donc promouvoir et mettre en place l'évaluation continue auprès de l'équipe éducative. Il semble que le décalage entre les années secondaires et universitaires soit quelquefois trop brutal et entraîne, dans certains cas, l'échec et la démotivation de certain·es étudiant·es. Certain·es professeur·es ont donc mis en place des mécanismes d'évaluation continue. Nous pensons qu'il serait intéressant de promouvoir ce système en particulier dans les cours réputés difficiles des étudiant·es en première année de bachelier. Néanmoins, cette méthode

d'évaluation devrait rester une option à l'appréciation de l'étudiant·es. L'idée concrète est donc : prioritairement dans les cours à échec (définir un barème d'échec à partir duquel un cours est considéré comme un cours à échec), il serait proposé à l'étudiant·es de réaliser tout au long de l'année des petites évaluations (sur Moodle par exemple) qui, si elles sont réussies, dispenserait l'étudiant·e de passer l'examen en session.

- Place de l'université face aux inégalités sociales et éducationnelles

Au vu du contexte inégalitaire de l'enseignement obligatoire en Belgique (l'un des pires élèves de l'OCDE), nous nous engageons également à mener une réflexion à propos de la place que doit avoir l'université et l'équipe enseignante face aux inégalités éducationnelles. Effectivement, de nombreux·ses étudiant·es arrivent à l'université chaque année tou·tes de milieux sociaux différents, tou·tes avec des acquis d'apprentissage différents. Certain·es se retrouvent donc désavantagé·es face à des étudiant·es formé·es depuis longtemps à intégrer une université. Nous estimons que l'université et l'AGL ont, dans ce cadre, un rôle à jouer.

Nous souhaitons dialoguer avec les équipes enseignantes afin de les sensibiliser à cette problématique et tenter de dégager des solutions.

- Supports de cours

Avec une numérisation de plus en plus accrue et une réelle demande d'adaptation, l'enjeu des supports de cours est devenu primordial pour les étudiant·es. En effet, ceux-ci représentent un coût substantiel pour de nombreux·ses étudiant·es et leur forme peut mener à des difficultés de lecture pour les étudiant·es PEPS.

Nous souhaitons donc continuer à avancer sur cette thématique en nous basant sur le travail effectué ces dernières années.

Dans le cas où les cours sont donnés en comodal, nous sommes favorables aux enregistrements de ceux-ci sur une plateforme qui permette une lecture rapide, par exemple EZplayer. Ce qui ferait un support supplémentaire très apprécié des étudiant·es qui n'ont pu assister aux cours, qui ont besoin de vérifications ou pour les étudiant·es en formation continue.

- Situation internationale

En juillet 2020, Circle U., l'alliance d'universités européennes dont l'UCLouvain fait partie, a été sélectionnée par la Commission Européenne avec 40 autres alliances au total. Cela a de quoi propulser notre relativement petite institution sur une scène européenne et internationale de plus en plus compétitive. L'UE, en perte de vitesse économique, avait déjà fait le choix de s'orienter vers une marchandisation du savoir et donc d'accroître sa compétitivité en la matière (grise) en formant des "universités européennes".

Bien que ce genre d'alliances puisse représenter un avantage en termes de mobilité étudiante ou des chercheur·euses et académiques, elles s'inscrivent dans une volonté d'attirer des étudiant·es internationaux·ales qui paient encore actuellement un minerval démesuré.

De plus, la mobilité physique n'est pas encore assurée et nous risquons de voir apparaître de plus en plus de mobilités numériques comme remplacement des véritables échanges culturels et linguistiques que nous permettent déjà les programmes Erasmus et Erasmus+.

Une attention particulière devra être donnée à cette dimension encore relativement naissante, surtout avec nos collègues de Circle U. Student Union (CUSU) et la European Student Union (ESU).

Social

Les aspects sociaux de l'université et de la vie sur le campus font également partie de nos grandes préoccupations. Nous estimons qu'il est important pour un·e représentant·e étudiant·e de connaître les inégalités qu'engendrent les disparités sociales et d'adapter sa politique par rapport à ces dernières. Nous avons donc émis une série de revendications que nous souhaitons mettre en œuvre l'année académique prochaine.

- **Aides psychologiques gratuites**

Lors de la crise sanitaire et du changement des méthodes d'enseignement, l'UCLouvain a garanti la gratuité des aides psychologiques de l'université pour les étudiant·es qui souhaitaient en bénéficier. Cette démarche a révélé une grande détresse psychologique présente dans la communauté étudiante. La gratuité de ces aides a donc été prolongée durant l'année académique 2021-2022. Au vu de l'utilité de la cellule d'aide psychologique et de sa sollicitation, nous trouvons normal de réclamer la pérennisation de sa gratuité.

Des consultations en visio avec les étudiant·es qui le souhaiteraient serait également une possibilité à réclamer, surtout quand l'aide disponible sur les autres sites que Louvain-la-Neuve est parfois insuffisante et que les retours concernant les consultations par vision semblent positifs.

- **Mise en avant des aides sociales par l'UCLouvain**

Nombreux·se sont les étudiant·es à ne pas demander des aides auxquelles iels auraient pourtant besoin du fait d'un manque d'informations simples et accessibles.

Nous revendiquons qu'une liste claire et ordonnée des aides disponibles (bourse Fédération Wallonie-Bruxelles, aide du Service d'aide, aide aux syllabi, CPAS...) soit donnée aux étudiant·es à chaque début d'année, et que des assistant·es sociaux·les interviennent en auditoire afin de répondre aux principales questions des étudiant·es à ce sujet.

- **Accès aux aides du CPAS**

De nombreux CPAS ont une politique discriminatoire à l'encontre des étudiant·es. Certains leur imposent des conditions incompatibles avec le bon déroulement de leurs études, voire leur refusent systématiquement les aides. Nous soutiendrons activement les étudiant·es faisant face à ce type de situations, notamment par la collaboration avec des ASBL de soutien aux allocataires sociaux·les.

- **Positionnement contre l'augmentation du minerval des étudiant·es hors UE**

Il est prévu que le moratoire sur l'augmentation du minerval des étudiant·es ressortissants de pays hors de l'Union Européenne prenne fin en 2022.

Les étudiant·es hors-UE paient déjà 4175 € actuellement de minerval, soit presque 5 fois le minerval que paient les belges et les européen·nes.

Si cette augmentation était de nouveau mise à l'agenda gouvernemental, nous nous y opposerions fermement. Nous estimons que cela relève de la marchandisation de l'enseignement qui, nous le répétons, va à l'encontre du principe même d'université. Nous estimons également que c'est une pente glissante si l'on ne veut pas voir, à terme, nos propres minervaux augmenter. Nous travaillerons en collaboration avec les acteur·trices de l'international présent·es sur nos campus (CGEI, Centre Placet, AECB, ...) concernant ce dossier et sa vulgarisation auprès de la communauté étudiante.

- Opposition à la limitation arbitraire du nombre de numéros INAMI

Au début de l'année 2022 s'est tenu un grand débat accompagné de nombreuses manifestations. Au commencement du blocus, le ministre de la Santé, Frank Vandebroucke, veut faire passer un article de loi (article 69, autrefois 87) bloquant l'accès aux numéros INAMI et limitant ainsi le nombre de futur·es médecins. Plus concrètement, un·e étudiant·e sur deux pourrait donc se voir refuser le métier pour lequel iel aura fait (minimum) 6 ans d'études. Au vu du contexte de pénurie de médecins, de pandémie et de détérioration de notre système de soins de santé, les représentant·es étudiants se sont soulevé·es face à cette injustice.

De plus, nous nous opposons au principe même de limitation du nombre de numéros INAMI ou d'autre type de sélection, tout·e étudiant·e doit avoir la possibilité d'exercer la profession qu'iel souhaite sans blocage administratif.

Aujourd'hui les négociations sont en cours, une proposition d'instauration d'un concours est notamment sur la table. Nous continuerons de suivre ce dossier et d'en informer les étudiant·es. Il est primordial que l'accès aux soins de santé et aux études (de médecine) soit une préoccupation pour tous·tes et entre dans le débat public.

- Travail sur l'accessibilité financière et la salubrité/durabilité des logements UCLouvain :

Dialoguer avec le service Service logistique et logement étudiant de l'UCLouvain (LOGE) pour une démocratisation des prix des kots UCLouvain, notamment par un octroi plus généralisé et une augmentation des réductions des loyers (58 ou 80 € par mois actuellement). Nous réclamons également davantage d'accès et de salubrité dans les kots UCLouvain. En effet, certains membres de la communauté étudiante se retrouvent dans des situations difficiles face à l'organisation du Service logistique et logement étudiant.

Nous pousserons également l'université à investir dans un plus grand nombre de logements, de nombreux étudiant·es étant obligé·es de se tourner vers le parc privé, plus cher, du fait d'une offre de logements UCLouvain de très loin inférieure à la demande. Ces logements devront aussi être rénovés pour s'adapter aux ambitions de transition de notre Université (isolation, rénovation plus durable, matériaux éco-responsables,...)

Nous nous devons de les prendre en compte et défendre leurs droits en travaillant notamment avec le syndicat des étudiant·es locataires (Syello).

- Travail sur l'accessibilité financière des kots privés :

Établir un contact avec les propriétaires de kots privés, également avec les sites et mettre en place un système d'accès facilité aux kots sur les sites. Avec pourquoi pas une charte des prix signés par tous les propriétaires de logements étudiants.

L'octroi d'une aide au logement équivalente à la réduction de loyer des kots UCLouvain à destination des locataires du privé serait également à envisager.

À terme, la création d'une Agence Immobilière Sociale Étudiante (AISE) , comme ce qui se fait à Bruxelles, pourrait permettre une gestion socialisée du parc privé afin de mieux prendre en compte les problématiques sociales spécifiques du logement des étudiant·es.

L'accessibilité au logement peut être déterminante pour qu'un·e étudiant·e ait un bon parcours d'étude. C'est donc une mesure que nous devons prendre en compte si nous voulons avoir un impact positif sur l'ensemble des problématiques que peuvent rencontrer les étudiant·es.

- Travail sur la précarité menstruelle

Le poids du prix des produits hygiéniques pèse encore trop lourd sur la vie des étudiant·es. Nous souhaitons donc mener des actions concrètes contre cette précarité. Nous voudrions mettre en place des distributeurs gratuits de produits hygiéniques à l'UCLouvain ainsi que des infrastructures adaptées à l'utilisation de la "cup menstruelle" sur tous les sites. À terme, nous aimerions plaider au niveau communautaire pour la gratuité des protections menstruelles.

Inclusivité

Sur le campus de l'université surgissent encore de nombreux problèmes d'inclusivité. Le sexisme et les LGBTQIA+phobies et bien d'autres oppressions sont présentes à l'UCLouvain. Il s'agit également d'une problématique à laquelle la représentation étudiante doit s'intéresser de près si elle souhaite la défendre au mieux. Nous avons donc, à ce sujet, différentes prises de position.

- Sensibilisation aux privilèges (genre, couleur de peau, orientation sexuelle, état de santé, etc.)

L'oppression systémique est un problème courant dans nos sociétés et celle que nous formons sur le campus de notre université n'y échappe malheureusement pas. L'oppression systémique se définit par le fait qu'un système politique, socio-économique et social qui organise notre vie en société produise et renforce des inégalités et des discriminations subies par une partie de la population.

Pourtant, les privilèges liés au genre, à la couleur de peau, à l'orientation sexuelle, etc., restent assez méconnus auprès des étudiant·es. Or, ces derniers sont cruciaux dans la compréhension des comportements à caractères racistes, xénophobes, sexistes, LGBTQIAP+phobes, etc. Ces discriminations ne peuvent être, à notre sens, comprises sans passer par le prisme des privilèges de genre, de couleur de peau, d'orientation sexuelle, etc. Dès lors, informer la communauté estudiantine et la sensibiliser à ces privilèges s'avère être

primordial dans notre engagement dans la lutte contre le racisme, la xénophobie, la misogynie, LGBTQIAP+phobies, etc. “L’inclusion via l’information” c’est possible !

De ce fait, nous souhaitons mener une réflexion à ce propos et inclure ce concept dans les formations obligatoires et cellules de discussions (à développer) abordées au point suivant : “lutte contre le harcèlement et les agressions en tout genre”

Aussi, nous sommes convaincu·es que le racisme ordinaire est également à combattre à l’université. De nombreux·ses étudiant·es en sont encore victimes. Le racisme ordinaire se définit par des remarques ordinaires pour une partie de la société, mais qui sont en réalité vécues comme de multiples micro-agressions vécues au quotidien par une autre partie. Les pistes de solutions que nous proposons relèvent également du point suivant.

- **Lutte contre le harcèlement et les agressions en tout genre**

Nous avons défini notre lutte contre trois axes principaux: le racisme, le sexisme et les LBTQIA+phobies. Dans un premier temps nous souhaiterions mener des actions de sensibilisation. Concrètement, nous nous engageons à mettre en place une formation “anti-discrimination” obligatoire du Conseil et du Comité de l’AGL au début de l’année académique prochaine et de lutter pour la mise en place d’une formation du même type pour tous les étudiants de l’UCLouvain. Nous estimons que les autorités de l’université ont les outils pour contraindre les étudiant·es à participer à ce genre d’événement. Il s’agirait donc de travailler en étroite collaboration avec ces derniers afin que la formation soit la plus efficace possible.

Dans un second temps, nous voudrions mener des actions plus spécifiques. La promotion et le soutien aux espaces d’écoute dédiées aux personnes concernées (1) par une forme de discrimination particulière afin que les étudiant·es puissent s’exprimer sans crainte et recevoir une écoute de la part de spécialistes dans la discrimination subie. Nous revendiquons également l’amélioration de la cellule together (2), c’est-à-dire : la mise en place de sanctions à l’encontre des agresseurs; la mise en place de lieux spécifiques composés de spécialistes; l’indépendance de la cellule par rapport à la hiérarchie académique.

- **Prise en charge des violences sexuelles**

De nombreux·ses étudiant·es font face à des agressions sexuelles voire à des viols sur les différents campus de l’UCLouvain. Il est souvent difficile de recevoir une prise en charge adaptée à de telles circonstances.

C’est pourquoi nous réclamons la création d’un Centre de Prise en Charge des Violences Sexuelles (CPVS) au sein de la Clinique Saint-Pierre d’Ottignies, qui serait ouvert 24h/24 et 7jours/7 afin de proposer des soins médicaux, une prise en charge psychologique, des examens médico-légaux et la possibilité de porter plainte auprès d’un·e inspecteur·rice formé·e spécifiquement à ces crimes.

Nous voudrions également qu’un service de transport gratuit et accessible soit disponible pour les étudiant·es qui ne pourraient pas s’y rendre par leurs propres moyens.

Ce type de centres existe déjà en Belgique à la clinique Saint-Pierre de Bruxelles et au CHU de Liège, ce qui montre bien qu'un tel projet est tout à fait réalisable. A terme, nous voudrions que chaque ville universitaire du pays bénéficie d'un CPVS.

- Guindaille safe

Les lieux de "guindaille" sont parfois le théâtre d'événements tragiques. Nous souhaitons donc continuer le travail de la campagne "Pas touche" auprès des collectifs d'animations afin de les former à agir et réagir face à une agression et/ou du harcèlement.

Nous avons pour objectif de soutenir le travail des collectifs étudiants, tout en gardant en tête que c'est à l'Université aussi de se porter responsable de cette problématique puisque ces faits se passent dans ses campus.

- Vulgarisation de l'écriture inclusive

Selon nous, l'inclusivité passe également par la récurrence quotidienne des outils existants. Dans cette perspective nous souhaitons nous engager pour la vulgarisation et l'utilisation régulière de l'écriture inclusive tant dans les cours que dans toutes les sortes de publications des différentes entités de l'UCLouvain.

- Niveau d'organisation interne à l'AGL

Durant l'année académique 2021-2022 l'AGL s'est attelée à déceler les problèmes d'inclusivité en interne notamment par la mise en place de l'observatoire du Conseil qui a, entre autres, fait ressortir les disparités de genre lors des Conseils. Nous nous engageons donc, à trouver des solutions aux problèmes mis en lumière.

- L'UCLouvain comme espace de promotion du dialogue interculturel et interconvictionnel

La promotion du dialogue interculturel et interconvictionnel est devenue un enjeu majeur dans les prérogatives de nos politiques européennes aujourd'hui. Dans le cadre d'une démocratie de plus en plus participative et inclusive, l'université est l'espace d'un dialogue au quotidien entre des différentes convictions et différents horizons culturels. L'appréciation et la compréhension mutuelle entre les étudiant·es dépendent de la qualité de la communication, la reconnaissance intégrale de l'autre et de la volonté de créer des axes de résonance avec autrui. Dans cette perspective, nous soutenons les projets socioculturels qui favorisent la cohésion sociale et l'inclusion des différentes représentations du monde.

- Transport

La question de l'accessibilité des transports en communs aux personnes à mobilité réduite (PMR) est essentielle à leur pleine inclusion au sein de la communauté universitaire. C'est pourquoi nous militons pour que les stations de bus TEC non-accessibles aux PMR ou simplement "praticables" (sticker orange) soient adaptées pour être rendues "conformes" (sticker bleu). Il s'agirait notamment de l'adaptation de la station de la gare d'autobus.

- **Accessibilité du site web et de l'application**

L'accessibilité des outils numériques de l'UCLouvain aux personnes en situation de handicap physique, sensoriel ou mental est une nécessité afin d'assurer l'égalité de toutes les étudiant·es face aux outils numériques.

Une norme internationale, les WCAG (Web Content Accessibility Guidelines), indiquent quelles adaptations doivent être faites à un site web ou une application pour être accessibles à toutes.

De nombreux sites institutionnels, comme celui d'Unia sont labellisés Anysurfer, un label certifiant la conformité aux WCAG. Il est donc tout à fait réalisable d'implémenter de telles adaptations nécessaires.

Nous pousserons l'université à faire auditer ses outils numériques et à les adapter en ce sens.

Transition

La transition étant un sujet très prégnant à Louvain-la-Neuve, nous souhaitons y apporter notre regard et notre contribution. Il s'agit, à terme, d'aboutir à une forme de transition systémique. Cela implique une reconfiguration fondamentale de l'organisation de l'ensemble du système "université". Dans cette perspective, il nous a semblé utile de mener une réflexion sur les différentes formes de transition avant de pouvoir les unir et mener une réflexion à propos d'un nouveau fonctionnement global.

Dans ce cadre, nous souhaitons, pour l'ensemble de nos projets, travailler en collaboration avec la plateforme transition composée de l'ensemble des kots-à-projets relatifs à la transition sous différentes formes. Ainsi que les autres acteur·rices de la transition sur notre campus (GT transition du CORSCI, MDD, Green Team à Alma, ASBL locales et régionales...). Cela nous paraît judicieux étant donné la spécialisation dont ils font preuve et les actions de terrain que chacun d'elles met en place. Enfin, le plan transition de Horizon 600 est aussi une base sur laquelle nos actions devront s'appuyer pour s'implanter au mieux dans l'institution UCLouvain.

- **Transition écologique**

La transition écologique étant, comme nous l'avons mentionné, un sujet préoccupant de nos jours, il nous semblait utile de mener à notre échelle, des actions concrètes.

Nous souhaitons mettre en place une campagne de sensibilisation à l'écologie via la commission "transition écologique" en utilisant notamment des outils de vulgarisation scientifique. Il s'agirait de mieux comprendre l'environnement, la nature, la biodiversité, pour mieux la protéger. Par exemple en mettant en place des potagers collectifs/plantations urbaines gérés par les étudiant·es et à destination de toutes ou en soutenant et participant à des projets tels que "la forêt comestible".

Nous souhaitons également organiser des activités "fresque pour le climat" lors d'événements ou de manière indépendante. Il s'agit d'un outil innovant, efficace et accessible pour comprendre les bases scientifiques du dérèglement climatique.

Nous souhaitons également pouvoir constituer un “Carnet de contacts” des acteur·rices et des initiatives et événements touchant les questions de transition. Disponible et accessible à tou·tes pour créer le plus de liens possibles entre ces différentes initiatives et intérêts.

Nous souhaitons également nous organiser avec les instances de l’UCLouvain pour promouvoir et surtout instaurer le tri obligatoire des déchets sur l’ensemble du site de l’université. Effectivement, certains commerces et habitant·es n’y sont toujours pas contraint·es.

Nous voulions également souligné les avancements faits dans les resto U, à savoir des plats végétariens disponibles tous les jours, ces plats végés disponibles au prix du plat malin, du sourcing (en partie) au niveau des fermes universitaires, des contenants et couverts en carton, bref une véritable réflexions pour une alimentation plus durable.

Nous soutiendrons et ferons la promotion du Fond de Développement Durable (plus de 30.000 euros disponible) auprès des étudiant·es et des professeur·es. Nous ferons fonctionner nos relais informationnels au-delà de nos propres réseaux sociaux avec les outils développés dans la partie communication.

- Transition sociale

La transition sociale désigne le processus de changement et de l’évolution du système social. Nous estimons que l’université a un rôle primordial à jouer puisqu’il s’agit d’un lieu d’enseignement et de construction des esprits critiques. À cet égard, nous désirons remettre le concept de cours méta-métis au goût du jour. Cela consiste en une approche différente des disciplines proposées à l’université dans une perspective notamment de décolonisation de l’enseignement.

Les cours méta visent à se poser des questions sur les fondements mêmes des matières qu’on nous enseigne. Il s’agit donc avant tout de se poser des questions et de vouloir comprendre les choses avec des approches différentes : c’est prendre du recul par rapport aux notions, à la méthodologie et à la discipline. Cette nouvelle approche se fait par l’intermédiaire d’un intervenant au cours et peut se décliner de plusieurs façons : confrontation théorique de paradigme, confrontation d’échelle, implication de chercheurs, échange de titulaires, intervention d’un regard éthique, etc. Les cours métis eux, poursuivent le même but que les cours méta, seulement il propose de partager un regard d’intervenant·es du Sud sur les sujet abordés dans les cours. C’est en invitant un·e intervenant·e issu·e d’une autre culture et ayant vécu dans un contexte différent que l’aperçu du cours se fait différemment. Cela permet de se détacher de nos aprioris occidentaux et de voir la réalité telle qu’elle se présente ailleurs.

Nous souhaitons aussi pouvoir jouer un rôle de soutien aux initiatives de transitions sociales telles que NewB, Poll’n, l’Alter d’en face, etc. sur nos campus et de façon plus générale, il est cependant impossible de connaître à l’avance l’avènement de ces initiatives mais une attention et un intérêt particulier y sera accordé.

(En matière de transition sociale, de nombreux points s’y rapportant peuvent se retrouver ailleurs dans le programme. Nous avons établi un tri par souci de clarté, mais certaines catégories se recourent probablement)

- Transition énergétique

La transition énergétique désigne une modification structurelle profonde des modes de production et de consommation de l'énergie. Il s'agit, en réalité, d'un volet de la transition écologique.

Nous souhaiterions donc inclure au minimum une option portant sur le développement durable accessible dans tous les cursus au même titre que les options dispensées par la faculté de théologie. Il nous semble primordial, dans un monde globalisé que chaque étudiant-e puisse être conscientisé face aux enjeux du développement durable et d'y apporter son regard en fonction de sa discipline afin que, dans un futur plus ou moins proche, nous puissions jeter un regard nouveau sur le monde et notre façon d'y vivre.

Nous aimerions également mettre en place des actions pour limiter la consommation d'énergie au sein des bâtiments de l'UCL. En effet, les lumières des auditoriums restent allumées durant toute la nuit, nous aimerions donc sensibiliser à cette perte d'énergie et trouver des solutions face à ce problème. Par exemple grâce à une automatisation de l'extinction des lumières, chauffage et aérations.

Nous soutiendrons et participerons aux projets qui sont actuellement en train de se mettre en place tels que l'éco-monitoring des bâtiments de l'UCLouvain via des capteurs "maison" ou encore aux projets tels que "réchauffons les corps pas les espaces".

Communication

La communication est aussi un des enjeux majeurs pour la représentation étudiante. Il est important que les représentants élus mettent en œuvre tous les moyens possibles pour rester proches de l'ensemble de la communauté étudiante et entretenir un dialogue permanent.

- Proximité avec les étudiant-es

De manière générale, nous souhaitons trouver une certaine proximité avec l'ensemble des étudiant-es de l'UCLouvain. Notamment via une présence dans les auditoriums, dans la rue, lors d'événement, bref en contacts directs. Nous comptons donc également sur une franche collaboration avec les BDEs, des intermédiaires précieux avec la communauté étudiante au sein des facultés.

- Mise en place de "référent-es" AGL dans chaque auditoire

Nous désirons mettre en place des postes dans chaque auditoire qui consistent à relayer les informations importantes entre l'AGL et les tou-tes les étudiant-es. Grâce à des réunions mensuelles, ces relais seront au courant des dossiers sur lesquels travaillent les représentants élus et permettront d'impliquer davantage les étudiant.es dans la gestion des affaires qui les concernent.

- Vulgarisation de l'actualité AGL-UCLouvain-communautaire-autre

Nous voulons instaurer la réalisation de vidéos descriptives et factuelles à propos des dossiers en cours et des projets menés par l'AGL, l'UCLouvain ou encore au niveau

communautaire. Cela permettra aux étudiant·es de suivre en direct le développement du programme et de l'investissement des personnes pour lesquelles ils auront voté et d'y réagir.

- Travail sur la désinformation et l'information en général

Nous souhaitons également lutter contre la désinformation et travailler sur l'information en général comme cela a été fait durant l'année académique 2021-2022. Les étudiant·es pourraient, par l'intermédiaire de l'AGL être informé·es des événements importants au niveau local et global.

- Mise en avant des commissions

Nous porterons également une attention particulière à la mise en avant des commissions afin de maximiser le nombre de participant·es. Pour cela nous prévoyons d'utiliser les différents réseaux sociaux pour la promotion des réunions, mais également pour la publication de suivis des différentes commissions. De cette manière, les étudiant·es pourront se tenir au courant des affaires en cours en fonction des thématiques et d'y apporter leurs points de vue.

- Se concentrer sur les primo-arrivant

Comme cela a été réalisé cette année, nous voudrions porter une attention particulière aux étudiant·es primo arrivant·es afin qu'ils puissent, dès leur arrivée, rencontrer leur représentant·es participer, s'ils le souhaitent aux projets de l'AGL et surtout, prendre connaissance des aides qu'elle peut leur fournir. Pour cela, nous prévoyons une participation active lors du welcome day : présence d'un stand, organisation d'une activité ludique pour en savoir plus sur l'AGL, distribution de goodies, rencontres, etc.. Nous prévoyons également un "barbecue AGL" afin d'attirer les étudiant·es dans nos locaux et de leur donner goût aux différents projets qui s'y préparent.

- collaborer avec la plateforme internet - appli

Nous avons également l'intention de collaborer avec les services de communication de l'UCLouvain afin de nous rendre visible sur ses supports: visibilité de l'AGL sur le site internet de l'UCLouvain, présence sur les bureaux intranets des étudiant·es, présence sur l'application mobile de l'UCLouvain.

- organisations d'évènements

Nous avons comme objectif d'organiser des événements festifs tels que des conférences, des ciné-débat, des prépol, ... afin d'aller à la rencontre des étudiant·es et d'entretenir des rapports de proximité avec eux·elles. Il s'agit aussi d'offrir un suivi de ces événements en immortalisant ces moments. Nous pensons que le folklore de Louvain-la-Neuve est un bon moyen de se rapprocher des étudiant·es et que c'est un objectif important à atteindre.

Animation et liens avec les collectifs d'animation

Le folklore présent à Louvain-la-Neuve fait, sans nul doute, partie intégrante de la vie sur le campus. Il est donc primordial que l'AGL puisse travailler en collaboration avec les différents collectifs d'animation afin de les soutenir dans leurs démarches et les représenter au sein des instances de l'université et ainsi défendre leurs intérêts.

- Veille politique sur les conséquences de la crise

Nous comptons nous assurer que la guindaille reprenne de la même manière qu'avant la crise du coronavirus, avec les mêmes régulations et soutiendrons les collectifs d'animation dans ces démarches.

- Veille contre la dynamique actuelle de l'université de limiter la guindaille

À travers cette veille, lancer un travail de lobbying dans les instances dans l'objectif de changer les préjugés négatifs sur la guindaille. Par exemple: perte de la Salmigondis, sanctions dans la reconduction des Kots-à-Projets, exemples cités plus haut dans le cadre de la gestion de la crise...

- Intégration et pérennisation du folklore :

Bien qu'il est important de rester critique quant au cadre et aux dynamiques présentes dans le monde de la guindaille, Il nous semble inconcevable d'imaginer qu'un de nos folklores étudiants puisse disparaître. Nous souhaitons donc organiser une veille politique à ce sujet, voire organiser des formations ou rencontres afin d'intégrer et pérenniser toutes formes de folklore présent sur le campus de Louvain-la-Neuve.

- Formation des comitard·es

Reprise et visibilité des formations des comitard·es de cercle/régionales déjà mises en place. Nous souhaitons également faire en sorte que l'université propose des formations de premiers secours, plus facilement accessibles que celles proposées par la Croix Rouge.

- Visibilisation des subsides

Mise à jour du guide des subsides et campagne de promotion des subsides au niveau de l'UCLouvain et externe à l'AGL. Nous estimons qu'il relève du rôle de l'université de rendre le plus accessibles possible les subsides qu'elle peut distribuer, et qu'elle a l'obligation de ne pas entraver la distribution de ceux-ci.

- Travail sur la reconduction des Kots à projets

Nous souhaitons faire en sorte que les Kot-à-Projets ne soient plus pénalisés dans leur reconduction par rapport à leurs collaborations avec d'autres Kot-à-Projets. De même, nous nous interrogeons sur le fait que l'université, à travers Securitas, inflige des sanctions aux collectifs, et en particulier concernant la reconduction des KAP's, sur base d'actes qui relèvent de l'intervention policière.

Il s'agirait également de dialoguer avec l'université à propos de l'augmentation du nombre de Kots à Projets autorisés au vu des demandes grandissantes et du développement que ce type de folklore peut offrir aux étudiant·es, mais également au campus.

- Instauration d'un dialogue ouvert entre les associations d'habitants et les collectifs d'animation :

Nous souhaitons donner vie à l'organe de médiation entre les collectifs d'animation et les associations d'habitant·es, et communiquer de façon plus large sur le travail qui y est fait, ce qui participe à donner une meilleure image de la guindaille auprès de l'université.

- Intégration CGEI et étudiant·es internationaux·ales dans la guindaille :

Nous voudrions mettre en contact la Coordination Générale des Etudiant·es Internationaux·ales et les collectifs d'animation, notamment via une collaboration et un soutien au Kot Erasmus afin d'intégrer les étudiant·es internationaux à l'animation étudiante. Nous pensons notamment aux étudiant·es Erasmus qui arrivent en milieu d'année et ne peuvent donc bénéficier des baptêmes.

Nous souhaitons également soutenir et visibiliser le programme de parrainage des étudiant·es internationaux·ales à l'initiative du Centre Placet.

Horizontalité

Il nous a semblé judicieux d'ajouter un point à propos de l'horizontalité. En effet, il est important d'aborder le sujet dans une organisation comme celle de l'AGL.

- Horizontalité au sein de l'AGL

Durant l'année académique 2021-2022, quelques mesures ont été mises en place à cet égard: l'observatoire du Conseil ainsi que les retours comité-conseil. Nous nous engageons à poursuivre cette voie, à l'améliorer et à la renforcer au fur et à mesure de l'année académique suivante.

En vrac, voici une partie des mesures que KAYAK s'engage à réaliser dans un but d'horizontalité au sein de l'AGL:

- Chaque présentation faite au conseil AGL doit être précédée d'une explication du but de la présentation, ce qui permet à la personne qui présente de questionner si la présentation a pour but de créer le débat, d'informer, de former, de prendre une position,...
- Faire une réunion des amendements systématique avant les conseils pour fluidifier les conseils avec des amendements déjà préparés et prêts à être votés.
- Faire une réunion en non-mixité choisie pour trouver des solutions concernant la disparité de représentation et de temps de parole genrée au sein du conseil.
- Intégrer les étudiant·es non-conseiller·ères qui assistent aux conseils dans le processus de tirage au sort lors de la prise de parole

- Avoir une occupation de l'espace tirée au sort pour éviter des clivages physique au sein même du conseil.
- Rendre les conseils les plus ouverts possible et publicité cette ouverture auprès des étudiant.es et les collectifs qui souhaitent y présenter des projets.

L'horizontalité passe aussi par l'implication des membre du conseil AGL aux projets de l'AGL. C'est pour cela que nous comptons instaurer en conseil, des temps de commissions et de réalisation d'actions concrètes.

Inclusion des sites

Il est également prévu d'inclure l'ensemble des sites de l'UCLouvain tant dans l'organisation du comité et du Conseil de l'AGL que dans les projets menés sur les différents campus.

Vous l'avez compris, le programme de KAYAK c'est un programme complet et engagé qui tente de répondre aux problèmes qui se posent à un·e étudiant·e durant ses années d'études. Il est normal que certains points vous semblent encore vagues et manquent encore de substance. Il s'agit d'un programme électoral qui définit nos intentions et nos revendications. La consistance viendra lorsque le Conseil et le comité seront formés et que l'intelligence collective pourra se mettre au service de l'évolution du programme : les idées sont destinées à évoluer dans leur mise en pratique.

C'est donc au bout de cette 18e page, qu'avec beaucoup d'émotions, nous concluons sur ces quelques mots :

Voter pour KAYAK, c'est voter pour la mise en œuvre de projets concrets.

voter pour KAYAK, c'est voter pour une représentation inclusive, horizontale, qui oeuvre pour les transitions et qui se montre coopérative avec les autres organisations de campus.

Voter pour KAYAK c'est voter pour une équipe soudée qui a, en quelques semaines, construit un projet et pensé un bel avenir pour les étudiant·es au sein de notre université.

Cette équipe ne demande qu'à pouvoir concrétiser les idées de ce beau programme. Offrez-lui l'opportunité de vous construire un monde meilleur et votez KAYAK !